

noster. Le coupable s'excusait-il de la faute qu'on lui reprochait et refusait-il de réciter le *Pater noster*, il devait réciter de la même manière deux *Pater noster* pour l'âme de ce Frère qui lui avait adressé la réprimande. De plus lorsque d'après son propre témoignage ou celui d'un autre il était bien prouvé qu'en toute vérité il avait dit une parole oiseuse, il devait réciter les dites *Louanges de Dieu* du commencement et de la fin de la prière, à haute voix, pour être entendu et compris par tous les Frères présents autour de lui. Alors les Frères gardaient le silence et l'écoutaient durant toute sa prière, et ceux des Frères qui n'avaient pas repris le coupable après l'avoir entendu prononcer une parole oiseuse étaient tenus de dire un *Pater noster* avec les Louanges de Dieu pour l'âme du Frère qui avait parlé inutilement.

Lorsqu'un Frère entrant soit dans une cellule, soit dans une maison ou tout autre lieu, rencontrait là un ou plusieurs Frères, il devait aussitôt bénir le Seigneur dévotement et le louer.

Notre Père très saint avait toujours soin de dire ces *Louanges du Seigneur*, il les enseignait aussi aux autres Frères et il pressait, par de très vives instances, les mêmes Frères, à réciter les louanges avec attention et dévotion.

Chapitre xxx. — Comment il avertit ses Frères de ne jamais quitter ce lieu. (1)

Le bienheureux François n'ignorait pas que le royaume de Dieu recrute ses élus dans tout l'univers et qu'en tout lieu la grâce de Dieu leur peut être accordée ; il savait, néanmoins, aussi par expérience, que ce Sanctuaire de Sainte-Marie de la Portioncule était comme inondé de flots de grâce plus abondants et honoré fréquemment de la visite des esprits célestes.

Aussi répétait-il souvent à ses Frères : « Gardez-vous bien, mes « enfants, d'abandonner jamais ce lieu. Si on vous en chasse d'un « côté, rentrez-y de l'autre. Il est saint : c'est l'habitation du Christ « et de sa Mère très pure. Ici, alors que nous étions encore peu « nombreux, le Très-Haut nous a fait croître en nombre ; ici, le lu- « mière de sa sagesse a éclairé l'âme de ses petits pauvres ; ici, le feu « de son amour a embrasé nos volontés. Ici, celui qui priera, le « cœur dévot, obtiendra tout ce qu'il demandera ; ici, celui qui man-

(1) *Légende des trois compagnons. chap. xvi.*

« quera de
« ayez ce
« honneur,
« sainte M
« par des c
« Dieu le
« avec le S

Chap tes au San

Ce lieu vrai
Est digne
Son prénom
Mais son
Les Anges c
Ici, duran
Cette chapel
Elle fut l'
Le Père en fi
Ici, son co
Dans cette d
Et pendan
L'épouse de
De la vani
Ici, donc s'op
Que le Chr
Ici, le chemin
Et la vertu
La Règle fut c
La gloire fu
Si le trouble e
Ici renaît da
Il y découvre a
Et même tou

(1) *Speculum per
lum est en vers ri
lettre, de leur cons*